
FESTIVAL DU COURT MÉTRAGE DE BRUXELLES

Le court métrage sous toutes ses formes

A.Lo.

Mis en ligne le 29/04/2009

La douzième édition fêtera deux anniversaires : les 10 ans du Kino Kabaret et le demi-siècle de l'IAD.

- [Revoir les courts à la hausse](#)

Quelque 250 films de moins de 30 minutes en 11 jours. Voilà le menu du 12e Festival du Court Métrage de Bruxelles. Le Vendôme, le Petit Théâtre Mercelis et la place Fernand Cocq accueilleront, une nouvelle fois, les amateurs de cet autre cinéma, souvent oublié, parfois négligé - mais dont les Dailymotion ou les YouTube font, aujourd'hui, découvrir les vertus à un public toujours plus large.

Mais voilà donc l'occasion de découvrir le court en grand (écran). Et des grands qui font "court". Depuis plusieurs années, le Festival sortait des archives les premières œuvres de réalisateurs de renom. Une fois n'est pas coutume, il présentera cette année un long métrage constitué de trois courts métrages de réalisateurs habitués au format long. "Tokyo !" réunit, en effet, Michel Gondry, Leos Carax et Bong Joon-ho ("The Host") à la découverte de la capitale japonaise. Présenté au Festival de Cannes l'année dernière, le film était resté inédit chez nous : l'occasion unique de le découvrir sera le 30 avril à 22h15.



D.R.

Pièces de résistance

A côté de cette jolie pièce de résistance, le Festival aligne ses deux compétitions habituelles : la nationale et l'internationale. La première est toujours une bonne occasion de prendre la température de la création dans notre pays, ou découvrir avant tout le monde les talents de demain. Pierre Duculot révélera, ici, "Dernier voyage", qui précède son passage imminent au long métrage. On peut aussi y retrouver des réalisateurs rodés qui poursuivent une œuvre singulière, comme Olivier Smolder ("Nuit noire") qui revient avec "Voyage autour de ma chambre". On peut aussi y rattraper des films qui se sont déjà fait remarquer ailleurs, comme "Milovan Circus" de Gerlando Infuso, couronné de deux prix au dernier Festival Anima. En animation toujours, recommandons "Déjà Vu" du toujours très actif Atelier Collectif Zorobabel, et "De si près" de Rémi Durin, également remarqué à Anima 2009, et représentatif du collectif L'Enclume - qui devrait encore nous révéler de bonnes surprises dans les années à venir.

La compétition internationale permet, elle, de voyager dans la planète cinéma, occasion d'un tour du monde non pas en quatre-vingts jours, mais en cinquante-huit films. Beaucoup d'Européens au programme - dont une large sélection d'œuvres suédoises -, mais aussi des perles venues d'Australie ("Directions" de Kasimir Burgess), du Mexique ("Tierra y Pan", "Terre et Pain") de Carlos Armella, ou des Etats-Unis ("Hot Dogs" de Bill Plympton).

Le Festival prend aussi cette année des accents latino-américains avec une carte blanche au Festival de Cinémas et cultures d'Amérique latine de Biarritz et une sélection de courts par la Maison de l'Amérique latine de Bruxelles.

Pour le reste, on retrouvera les séances ouvertes au Très Courts (moins de trois minutes) et aux Courts mais Trash (plus alternatifs, plus cheap, plus décalés ou plus féroces). Un anniversaire sera aussi célébré, celui des dix ans des Kino Kabarets, concept né au Québec où il s'agit de produire en 48 heures un court métrage, du scénario à la réalisation.

En famille

Enfin, les familles ne sont pas oubliées. D'une part, avec les séances Jeune Public (une pour les 8-12 ans, l'autre pour les 12-18). Et, le 3 mai, le Bozar accueillera une séance de courts métrages spécialement destinée au jeune public. Au

menu de cette séance particulière, un florilège de courts métrages ayant marqué l'histoire du Festival, et pas seulement des films d'animation !

Cet article provient de <http://www.lalibre.be>

